

L'OMBRE OU LA LUMIÈRE

Passionnée par la correspondance et les romans policiers, **Hélène Gestern** tresse son activité d'écrivain et sa pratique de chercheuse en littérature.

On peut être timide et fier », observe Hélène Gestern dans *Armen*. Le livre de l'exil et de l'écriture, son dernier livre, celui dans lequel est enchâssé ce qui ressemble le plus à un autoportrait. Dans ce septième ouvrage où se répondent une biographie très attentive de l'écrivain et poète arménien Armen Lubin (1903-1974) et un récit personnel au prisme de sa relation à la littérature, apparaît clairement cette tension entre l'attrait de l'ombre et l'ambition qui traverse tout le parcours de cette Lorraine, agrégée de lettres, universitaire à la ville, écrivaine à la scène, à la fois passionnée par les correspondances, les journaux et toutes les formes de l'écriture de soi et pourtant peu à l'aise avec l'exposition.

De la poésie au roman

En explorant la vie et l'œuvre, marquées par l'exil et « l'apatridie », de l'auteur du *Passager clandestin*, né à Constantinople et réfugié en 1923 à Paris, l'écrivaine interroge en écho l'histoire de ses grands-parents maternels contraints de quitter la Yougoslavie en 1941 et arrivés plusieurs années après la fin de la Guerre dans l'Est de la France. Sur le principe du montage parallèle, Hélène Gestern propose aussi une « biographie de l'écriture » où elle revisite son propre itinéraire dont ce « virage intellectuel » qui l'a menée de la poésie – elle a consacré sa thèse à Jacques Garelli –,

au roman – « le genre dont je me sentais le plus éloignée ». Elle revient ainsi sur la genèse de ses livres, depuis *Eux sur la photo* qui a marqué avec succès son entrée dans la fiction. On y découvre son « tempérament holmésien » qu'atteste son goût inaltéré pour les romans poli-

« Écrire, le geste le plus impudique qui soit. »

ciers, la place centrale de la photographie dans sa vie. Et elle partage généreusement ses admirations de lectrice.

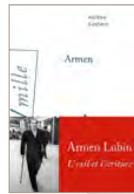
Enseignante-chercheuse en langue et littérature françaises dans un laboratoire d'étude du lexique à l'Université de Lorraine, Hélène Gestern constate que l'écriture de fiction l'a « fait entrer dans un autre monde ». Et si les deux pratiques longtemps cloisonnées sont devenues perméables, elle remarque qu'elle « a de plus en plus de mal à être dans la rhétorique universitaire ».

C'est l'une des raisons pour lesquelles cette biographie d'Armen Lubin, sans notes de bas de page, n'a pas été conçue comme « un projet académique » même si l'écrivaine a utilisé tous les outils de la chercheuse pour se plonger en enquêtrice dans les archives, notamment dans les lettres envoyées à Jean et Madeleine Follain, quand Armen Lubin affrontait, dans les sanatoriums français de la Côte atlantique, le mal de Pott, une forme de tubercu-

lose qui l'a martyrisé les quarante dernières années de sa vie. Parce que ce portrait à la subjectivité assumée « fixe une image de lui », l'écrivaine dit qu'elle s'est posé ici plus que jamais la question de « la responsabilité du biographe ». Reliée aussi à la position délicate qu'occupe tout écrivain travaillant un matériau autobiographique. « Je ne fais pas partie de ceux qui estiment que la littérature donne tous les droits », dit-elle. Marquée par la règle familiale qui imposait de ne surtout pas se faire remarquer, Hélène Gestern a tracé sa route, prise entre l'injonction de « raser les murs » et l'élan d'écrire, le « geste le plus impudique qui soit ». « Je ne suis pas modeste. Au contraire, je suis persuadée, un peu comme Lubin, qu'être écrivain, c'est être orgueilleux. Orgueilleux, solitaire et fou, de surcroît », assume aujourd'hui dans *Armen* celle qui aimerait « écrire une œuvre où les livres se parlent les uns aux autres ». Qu'ils correspondent, en somme. **Véronique Rossignol**

HÉLÈNE GESTERN

Armen



ARLÉA

TIRAGE : 3 000 EX.
PRIX : 25 EUROS, 632 P.
EAN : 9782363082206
SORTIE : 26 MARS





Hélène Gestern.

EN DATES

1971

Naissance en Lorraine.

2002

Premières participations au séminaire Genèse et autobiographie à l'ENS. Adhère à l'Association pour l'Autobiographie (APA).

2011

« Eux sur la photo » (Arléa).

2016

« L'odeur de la forêt » (Arléa).

2017

« Un vertige » (Arléa, disponible en Folio).

2020

Parution en Arléa Poche de « L'eau qui dort » (2018).

OLIVIER DION